



Le Belvédère de Saint-Nicolas

Bulletin du Prieuré Saint-Nicolas

60bis, rue Français - 54000 NANCY
09 53 84 61 70 - prieure.nancy@gmail.com

Chapelle du Sacré-Cœur

65, rue du Maréchal Oudinot
54000 NANCY

Chapelle de la Nativité de ND

Domaine de Ladonchamps
Rte de Thionville (D 953)
57140 WOIPPY

Chapelle de l'Annonciation

22, avenue Irma Masson
52300 Joinville

Chapelle du Sacré-Cœur

41, rue de la filature
88460 CHENIMENIL

N° 58 - Mars 2016

Le mot du prieur

In cruce salus !

Suivre Notre-Seigneur, c'est porter sa croix ; on ne le dira jamais assez ! En ce mois de mars qui nous conduira jusqu'à la montée vers le Calvaire le Vendredi Saint et qui sera ensuite couronné par la Résurrection glorieuse du Sauveur, arrêtons-nous à considérer sa Sainte Croix et celle que nous avons à porter nous-mêmes.

Expression sans nulle pareille de l'amour de Dieu pour les âmes, la Croix est ce moyen si fou que le Sauveur a choisi pour notre rachat. Il aurait suffi au Dieu fait homme le moindre acte de charité parfaite pour son Père pour que cela satisfît amplement pour tous nos péchés, le moindre de ses mérites ayant une valeur infinie. Non, cela ne Lui suffisait pas, il fallait montrer le péché dans toute son horreur d'une part et Il voulait nous manifester à l'excès son amour pour nos âmes d'autre part.

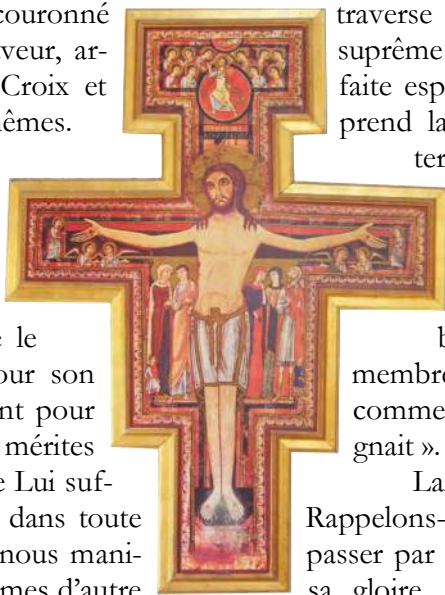
Saint Paul demandait qui pourrait sonder les dimensions de l'Amour de Dieu. Saint Augustin, dans le livre *De la grâce de l'Ancien et du Nouveau Testament*, montre les symbolismes dont est revêtue la Croix pour l'exprimer. « Ce n'est pas sans raison, écrit-il, que le Christ a choisi cette mort ; il veut montrer qu'il est le maître de la largeur, de la hauteur, de la longueur et de la profondeur dont parle l'Apôtre. En effet, la largeur de ce bois est représentée par la traverse qui y est fixée ; elle figure les bonnes œuvres, car les mains y sont étendues. La longueur va du sommet du bois à la terre ; c'est là qu'on se tient pour ainsi dire debout, dans la cruci-

fixion : ce qui figure la stabilité et la persévérance attribuées à la longanimité. La hauteur est représentée par la partie du bois qui s'élève au-dessus de la traverse ; la tête du crucifié y fut attachée, suprême attente de ceux qui ont une parfaite espérance. Enfin, la profondeur comprend la partie du bois qui est fichée en terre ; toute la croix semble en surgir, ce qui symbolise la profondeur de la grâce gratuite ». Saint Augustin ajoute d'autre part dans son commentaire de saint Jean que « le bois auquel étaient fixés les membres du supplicé apparaissaient comme une chaire d'où le maître enseignait ».

Laissons-nous enseigner par elle. Rappelons-nous que le Sauveur n'a pas voulu passer par une autre voie avant d'entrer dans sa gloire, ainsi qu'il le disait aux pèlerins d'Emmaüs. Pour régner un jour avec Notre-Seigneur dans le Ciel, il faut d'abord souffrir et mourir avec Lui ici-bas.

La croix fait peur aux âmes timorées, elle vient les tirer de leur confort, de l'illusion tranquille dans laquelle elles tentent de s'enfermer. Elle est un rappel des exigences de l'Amour de Dieu. Elle est là pour nous dépouiller du vieil homme, de tout ce qui n'est pas selon Dieu en nous. Plus que des amis de la Croix, les saints ont été des amants de la Croix.

Le divin modèle trône au-dessus de nos autels, il est fixé aux murs de nos maisons, il parsème les clochers et les carrefours de nos routes de cam-





pagne... Et sous quelle apparence ? Vous l'avez deviné, comme crucifié ! Si nos anciens, si les missionnaires ont érigé tant de calvaires, c'est bien pour que leur vue s'impose sans cesse à nous et vienne nous faire les rappels salutaires qui nous conduiront à l'imitation de Jésus-Christ. Combien de fois faisons-nous le signe de croix chaque jour ? Toute la vie chrétienne est centrée sur la Croix.

Comme le monde nous hait à cause de Notre-Seigneur, de même qu'il l'a haï avant nous (Jn XV, 18-19), tant que nous vivrons au milieu du monde nous ne connaissons que l'adversité...

Il peut sembler plus dur aujourd'hui de porter sa croix, tant les hommes d'Eglise sont vendus au monde depuis le Concile Vatican II et se font les persécuteurs de la Tradition catholique. Et leur zèle est d'autant plus amère qu'ils doivent se défaire de tout lien avec ce que le monde rejette. Il leur a fallu commencer par découronner Notre-Seigneur, comme le disait Monseigneur Lefebvre...

Quand la lutte dure, le découragement et la lassitude peuvent guetter les âmes. Tourignons résolument notre regard vers le Calvaire. Pensons à cette hostilité perpétuelle dont Notre-Seigneur a été l'objet pendant sa vie terrestre et plus encore à tra-

vers les siècles... Si nous souffrons pour le nom de Notre-Seigneur, quel honneur pour nous ! De voir ainsi la sainte Eglise, l'épouse choisie du Sauveur, livrée à ses ennemis, doit nous être une cause de souffrance. Réveillons-nous de notre indifférence ! Les âmes se perdent, si nombreuses...

La Croix est le repère qui doit diriger nos vies. Les chartreux ont cette devise : *Sto crux, dum volvitur orbis*, la Croix demeure, tandis que le monde tourne... Elle a été plantée à jamais dans l'Histoire humaine, elle est ce centre auquel tout doit être ramené. L'Ancien Testament a été consumé dans l'attente de cet instant salutaire, le Nouveau en découle et en vit par son renouvellement opéré par le prêtre sur l'autel lors de la messe.

Dans cette deuxième partie du Carême qui s'ouvre à nous, embrassons les croix qui se présentent à nous, à l'imitation de la divine Victime qui étreignit cet instrument qu'il s'était choisi pour nous sauver. Si nous portons courageusement notre croix avec amour chaque jour à la suite du Sauveur, alors elle nous semblera plus légère. N'oublions pas enfin que c'est toujours la Croix de Jésus qui nous porte !

Abbé Grégoire Chauvet +

Semaine Sainte

	Nancy	Metz	Joinville
Vendredi Saint	18h30 : Confessions 19h30 : Messe suivie de l'adoration jusqu'à minuit	17h30 : Confessions 18h30 : Messe suivie de l'adoration jusqu'à minuit	18h30 : Confessions 19h30 : Messe suivie de l'adoration jusqu'à 23h00
Vendredi Saint	15h00 : Chemin de Croix suivi de confessions 18h30 : Fonction liturgique	15h00 : Chemin de Croix 16h00 : Fonction liturgique suivi de confessions	16h00 : Confessions 17h00 : Chemin de Croix 18h00 : Fonction liturgique
Samedi Saint	20h00-21h00 : Confessions 21h00 : Vigile pascale Messe de la résurrection	20h00-21h00 : Confessions 21h00 : Vigile pascale Messe de la résurrection	21h00-22h00 : Confessions 22h30 : Vigile pascale Messe de la résurrection

Mysterium Fidei (II)

Un autre élément doit compléter, intégrer cette idée de l'Eucharistie-sacrifice. Quand, par son sacrifice, la créature humaine a fait son oblation ou remise totale d'elle-même à Dieu, qu'elle s'est rendue *sacrifice*, c'est-à-dire *chose sacrée* de Dieu, Dieu à son tour se penche, vers elle ; il l'invite à sa table, il l'appelle à partager le banquet divin et ainsi la glorifie. Dieu a aussi ses commensaux ; il nourrit ses amis du sacrifice même qu'ils lui ont offert. Cette nourriture, comme divinisée à raison de la consécration qui en fut faite, a ce don d'opérer la fusion de Dieu avec l'homme et de l'homme avec Dieu, union d'où proviennent à la créature toutes sortes de biens qui la transfigurent et l'assimilent de plus en plus à son Créateur. Elle sera, pour nous chrétiens, l'*Eucharistie-sacrement*.

Telle est la notion du sacrifice en général, convenant à la plupart des religions. La religion véritable a son sacrifice. Acte *liturgique*, c'est-à-dire *public*, il doit être accompli selon un *rite* déterminé et par des ministres spécialement députés à cette fonction. Ce rite et ces ministres, Dieu les a lui-même établis, divers, sous l'ancienne et la nouvelle loi. Mais autant l'Évangile de Jésus surpasse la loi de Moïse, autant le sacrifice du Nouveau-Testament l'emporte sur celui de l'Ancien. Le sacrifice de la religion catholique reste le seul légitime : il s'appelle *le saint Sacrifice de la messe*, renouvellement, application et efficacité pleine de celui du Calvaire.

Ce sacrifice de la messe est un vrai sacrifice. Il est l'oblation extérieure d'une chose sensible, celle du corps et du sang de Jésus-Christ, sous les espèces du pain et du vin, c'est-à-dire d'une manière *sacramentelle*. Il est offert à Dieu aux seules fins susdites, ce qui en constitue une sublime *Eucharistie* ou *action de grâces*. Son pontife, son ministre principal est le Christ qui, par l'union hypostatique, a reçu de Dieu l'onction sacerdotale ; le prêtre, en lui offrant le ministère de ses lèvres et de ses mains, participe à son sacerdoce. Le rite essentiel est la transsubstantiation qui exprime l'immolation-oblation de la victime en même temps que son oblation par l'Église s'unissant à celle du Christ et s'y confondant. Cette transsubstantiation est opérée par les paroles sacramentelles et fut instituée par Jésus-Christ. Les autres éléments l'ont été par l'Église qui en a reçu pouvoir de son divin Chef. Nous trouvons donc dans la messe tous les éléments de l'*Eucharistie-sacrifice*.

Ce n'est pas tout ; la messe, plus que tout autre sacrifice, nous donne l'*Eucharistie-sacrement*. Ce sacrement intègre, parfait le sacrifice ; il fusionne d'une admirable façon Dieu et l'homme. Il nourrit ce dernier, le divinise en quelque sorte, et les prépare insensiblement à la Pâques de la Vie éternelle, à la vision de Dieu, après qu'il s'est fait le *pain quotidien* du voyageur devenu le commensal de Dieu, *tuos ibi commensales, coheredes et sodales fac sanctorum civium*.¹

Ce sacrifice est le même que celui de la croix ; il n'en diffère que par la manière dont on l'offre. Au Calvaire, le sacrifice fut sanglant, le Christ l'offrit en personne ; à l'autel, il est non sanglant et le Christ l'offre par le ministère des prêtres. Le sacrifice de la croix mérita notre rédemption, celui de l'autel en applique les fruits.²

Faut-il s'étendre, après cela, sur la valeur du saint Sacrifice de la messe ? Un Dieu qui est immolé, un Dieu immolé ! Que de mystères à la fois ! Sa valeur est infinie ; sa gloire rejaillit sur les saints du ciel ; les morts aussi bien que les vivants en bénéficient largement. C'est le seul holocauste vraiment digne du Seigneur, là où se sacrifie *le Christ toujours vivant pour intercéder en notre faveur*.³ Comme à la Croix, le Christ s'y fait le lien vivant qui nous réunit à Dieu.

Comprend-on maintenant la grandeur du culte divin et voit-on que l'acte autour duquel il gravite pour ainsi dire et dont il est le rayonnement, le centre dont il reçoit toutes les impulsions et vers lequel il se dirige sans cesse, la source de vie dont il sort et l'océan où il rentre, c'est le sacrifice de la Rédemption lui-même, présent au milieu des hommes dans la sainte messe, à la fois éternel et perpétué dans le temps, au ciel devant Dieu et sur la terre parmi les hommes, mystère de la consommation de tous les desseins de Dieu accompli une fois et renouvelé sans cesse.

Ces données générales sur le saint sacrifice seront progressivement développées au cours de ces *Notes*. **Le saint Sacrifice de la messe étant ce qu'il a de plus grand dans notre religion, il faut tout faire pour en acquérir l'intelligence, celle qui conduit à sa pratique. Cette pratique étant, à son tour, le minimum de culte imposé au chrétien, il n'y a pas d'apostolat plus fructueux que d'y ramener les âmes. C'est là qu'elles puiseront le remède qui doit les sauver.**

1— Prose *Lauda Sion*.

2— Nous nous permettons de signaler ici l'étude parue dans le volume des *Cours et conférences de la Semaine liturgique de Maredsous*, 1912, et intitulée : *La Croix et l'Autel*, pp. 55-57.

3— Hébr. VII, 25.

Mois de MARS 2016

		NANCY	METZ	JOINVILLE	EPINAL
Mar. 1	De la férie	18h30 Messe			
Mer. 2	De la férie	18h30 Messe	17h30 Messe		
Jeu. 3	De la férie	18h30 Messe			
Ven. 4	De la férie mém. des saints Casimir et Lucius	18h30 Messe			
Sam. 5	De la férie	17h30 Heure sainte 18h30 Messe	17h30 Heure sainte 18h30 Messe	18h00 Confessions 18h30 Messe	10h30 Confessions 11h00 Messe
Dim. 6	4^{ème} dimanche de Carême	10h30 Confessions 11h00 Messe chantée	8h30 Confessions 9h00 Messe lue Confessions 10h30 Messe chantée	9h30 Confessions 10h00 Messe chantée	8h00 Confessions 8h30 Messe chantée
Lun. 7	De la férie mém. de saint Thomas d'Aquin	18h30 Messe			
Mar. 8	De la férie	18h30 Messe			
Mer. 9	De la férie mém. de sainte Françoise Romaine	18h30 Messe			
Jeu. 10	De la férie mém. des Quarante martyrs de Sé-	18h30 Messe			
Ven. 11	De la férie	18h30 Messe			
Sam. 12	De la férie mém. de saint Grégoire le Grand	18h30 Messe	18h30 Messe		
Dim. 13	1^{er} dimanche de le Passion	10h30 Confessions 11h00 Messe chantée	8h30 Confessions 9h00 Messe lue Confessions 10h30 Messe chantée	9h30 Confessions 10h00 Messe chantée	8h00 Confessions 8h30 Messe chantée
Lun. 14	De la férie	18h30 Messe			
Mar. 15	De la férie	18h30 Messe			
Mer. 16	De la férie	18h30 Messe	17h30 Messe		
Jeu. 17	De la férie mém. de saint Patrick	8h45 - 18h30 Messes			
Ven. 18	De la férie mém. st Cyrille - ND des 7 douleurs	7h30 - 18h30 Messes			
Sam. 19	Saint Joseph	18h30 Messe	18h30 Messe		
Dim. 20	Dimanche des Rameaux	10h30 Bénédiction Messe chantée	8h30 Confessions 9h00 Messe lue 10h15 Bénédiction Messe chantée	9h30 Confessions 10h00 Bénédiction Messe chantée	8h00 Confessions 8h30 Messe lue
Lun. 21	Lundi saint	18h30 Messe			
Mar. 22	Mardi saint	18h30 Messe			
Mer. 23	Mercredi saint	18h30 Messe	17h30 Messe		
Jeu. 24	Jeudi saint	} Voir page 2			
Ven. 25	Vendredi saint				
Sam. 26	Samedi saint				
Dim. 27	Dimanche de Pâques	10h30 Confessions 11h00 Messe chantée	10h00 Confessions 10h30 Messe chantée	9h30 Confessions 10h00 Messe chantée	8h00 Confessions 8h30 Messe chantée
Lun. 28	Lundi de Pâques	18h30 Messe			
Mar. 29	Mardi de Pâques	18h30 Messe			
Mer.30	Mercredi de Pâques	18h30 Messe			
Jeu.31	Jeudi de Pâques	18h30 Messe			

Samedi 19 mars : Pèlerinage à Toul pour vénérer le Saint Clou

Les Éparges : Dimanche 13 mars à 10h00

Messe à 7h15 au prieuré : se renseigner